

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 60 (1915)
Heft: [1]: La guerre européenne : avant-propos stratégiques

Artikel: La bataille de l'Aisne

Autor: Feyler, F.

Titelseiten

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-339670>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA BATAILLE DE L' AISNE

Les débuts de la bataille d'après les télégrammes allemands.

La situation est donc celle des trois dépêches des 14, 15 et 16 septembre raccordées à celle du 3, supprimant la bataille de la Marne, et signalant un engagement général qui, commencé le 13 à l'aile droite allemande, s'est propagé jusqu'à Verdun (page 47).

Le 16, pas de changement. Des attaques françaises sont repoussées, tandis que quelques contre-attaques allemandes sont couronnées de succès. Mais dès le lendemain 17, le télégramme officiel laisse entrevoir la victoire. « Entre l'Oise et la Meuse, dit-il, la bataille dure encore sans que la décision soit intervenue, mais des indices certains font voir que la force de résistance de l'adversaire commence à fléchir. A l'extrême droite allemande, il a tenté de rompre nos lignes. Cette tentative, quoique entreprise avec une grande bravoure, s'est finalement brisée d'elle-même, sans un effort prononcé de nos troupes. Le centre allemand gagne du terrain lentement mais sûrement. Des sorties de Verdun, sur la rive droite de la Meuse, ont été repoussées facilement. » A cette information officielle, transmise aux journaux le 18, la dépêche Wolff ajoute en post-scriptum non officiel : « Le grand état-major-général compte fermement que la bataille donnera aujourd'hui un résultat décisif. » Le chancelier de l'empire lui-même, joint sa voix à cette déclaration